



les deux timides



Les Sociétés Albatros et Sequana - Films

présentent

Les Deux Timides

Découpage et Réalisation de RENÉ CLAIR

Inspiré de la pièce d'EUGÈNE LABICHE et MARC MICHEL

avec

MAURICE de FÉRAUDY

Sociétaire de la Comédie-Française

PIERRE BATCHEFF, JIM GÉRALD, PRÉFILS, STAQUET,
YVETTE ANDREYOR, FRANÇOISE ROSAY, VERA FLORY,
MADELEINE GUITTY.

Décorateur :

L. MEERSON.

Opérateurs :

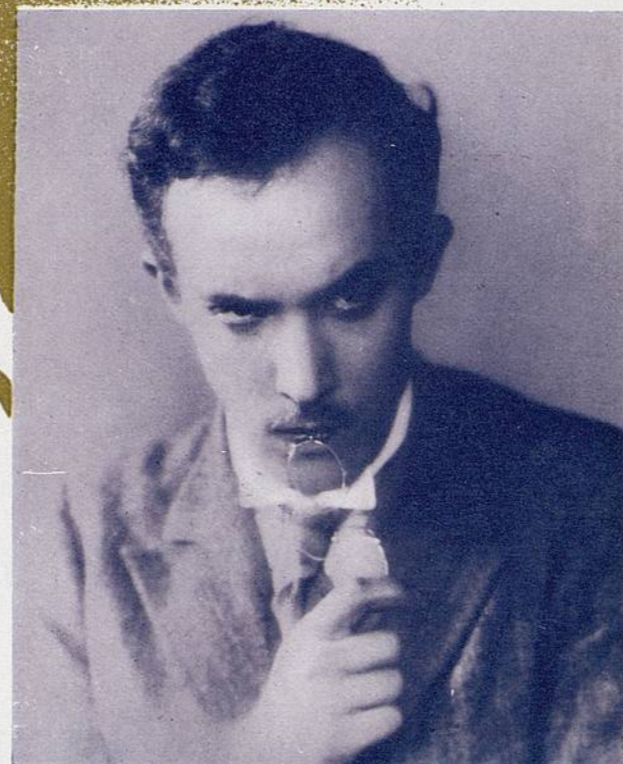
BATTON et ROUDAKOFF.

Assistants :

G. LACOMBE et G. LAMPIN.

Ameublement "Gros Chêne"

Concessionnaires pour la France et les Colonies : LES FILMS ARMOR,
26, Rue Fortuny, PARIS



LES DEUX TIMIDES

GARADOUX a-t-il ignominieusement maltraité sa femme ? Le procureur vient de l'affirmer avec éloquence, requérant pour le coupable plusieurs mois de prison. Et Maître Frémassin se lève pour défendre son client : c'est un tout jeune avocat, affreusement timide, qui va prononcer sa première plaidoirie. Mais il l'a bien préparée. Garadoux n'est point du tout l'homme brutal et cruel qu'on prétend : bien au contraire, il a pour sa compagne toutes les délicatesses, toutes les prévenances imaginables. Et tandis qu'il parle, le tribunal l'écoute avec plaisir tracer un délicieux tableau de la vie conjugale. Hélas ! voici qu'une souris, traversant la salle du tribunal et que chacun se met à poursuivre, interrompt la belle plaidoirie : Le calme rétabli, Frémassin ne retrouve plus l'enchaînement de ses périodes. Il se trouble, il bafouille et repris par sa terrible timidité, ne sachant plus ce qu'il dit, il adjure le tribunal de condamner sévèrement son client. Fou-furieux, le malheureux Garadoux se voit infliger trois mois de prison...

Deux années ont passé et Garadoux, qui a divorcé, est allé s'installer dans une petite ville de province. Il y jouit de la considération de tous les honnêtes gens, ignorants de son casier judiciaire ; et même, sans rancune à l'endroit du mariage, il songe à reprendre femme. Car Garadoux est amoureux de Cécile Thibaudier et de sa dot. La jeune fille ne lui montrant aucune sympathie, il fait sa cour au père, vieil homme plein de manies et lui aussi affreusement timide : timide au point de ne rien pouvoir refuser des choses qu'on lui demande. Garadoux sollicite la main de sa fille : comment pourrait-il dire non ? Mais il est difficile de procéder au mariage car Cécile ne veut pas de cet époux d'un certain âge qu'elle n'aime pas et qu'elle n'aimera jamais.

Or Frémassin, que les années n'ont pas vu devenir plus audacieux, au cours d'une petite fête, a fait la connaissance de Cécile. Avec l'emballement qui est le propre des timides, dans l'instant, il en est devenu éperdument amoureux. Bien sûr, il ne lui en a rien dit ! Mais tandis qu'une grosse dame chantait, ils se sont trouvés assis sur le même canapé et ils se sont regardés plusieurs fois, sans oser sourire, et puis en sou-

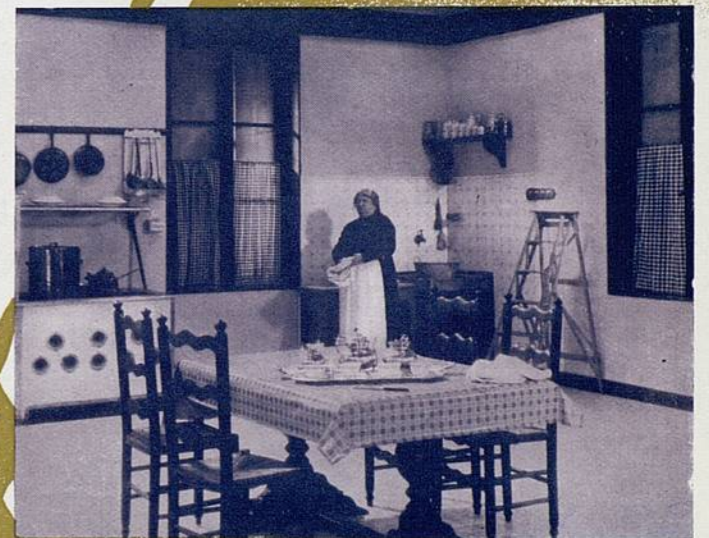
Heureusement, Frémassin trouve chez sa tante une bonne conseillère : à force de lui répéter qu'il faut être entreprenant, elle l'a persuadé d'agir, et sans trop d'effort il s'y résout puisqu'il s'agit de prendre un baiser à Cécile. Quelle stupeur ! Cécile n'attendait que cela : elle rêvait de lui tandis qu'il rêvait d'elle, ils s'aiment. Vont-ils être heureux ? Hélas non ! Thibaudier savamment entrepris par Garadoux vient de lui accorder officiellement la main de sa fille ; les familles sont invitées à venir assister à la signature du contrat de mariage, et Garadoux presse les choses. Il vient de s'apercevoir que son ancien avocat est épris de la même femme que lui. Il n'ose plus se montrer, craignant que Frémassin ne révèle à Cécile ses fâcheux antécédents conjugaux. Il faut aller vite : le notaire est convoqué pour le lendemain !

Il ne reste aux amoureux qu'une chance de salut : que Frémassin fasse une démarche immédiate auprès de Thibaudier ; qu'il lui dise leur amour partagé et qu'il lui demande la main de Cécile. Il semble que la démarche soit aisée, puisque le timide Thibaudier ne peut rien refuser de ce qu'on lui demande. Mais voilà le point déconcertant : encore qu'il s'agisse de son bonheur, Frémassin n'ose rien lui demander : au cours de sa visite, il parle de choses et d'autres, mollement, sans oser aborder la question grave. La conversation languit bientôt ; Thibaudier passe un journal à cet étrange visiteur ; et quand Cécile, anxieuse, pénètre dans la pièce où sont en conversation depuis trois heures son père et celui qu'elle aime, elle les découvre assis l'un en face de l'autre et dormant paisiblement !

Garadoux, ignorant de la manière dont s'est passé l'entretien et se croyant perdu s'il n'agit énergiquement, veut terroriser Frémassin dont il sait le point faible. Ayant attendu son passage dans un lieu écarté, le visage dissimulé sous un masque et braquant un revolver sur son rival, il l'interpelle énergiquement et lui annonce qu'il périra s'il revient encore dans la région ! Frémassin rentre chez lui, bouleversé...

Un télégramme de Cécile l'appelle le lendemain matin. Tout est prêt chez Thibaudier pour la cérémonie : il faut absolument que Frémassin vienne la délivrer ! Mais dans le courrier de Frémassin il y a une lettre signée par le bandit masqué qui lui rappelle à quel sort lamentable il s'exposerait en repa-



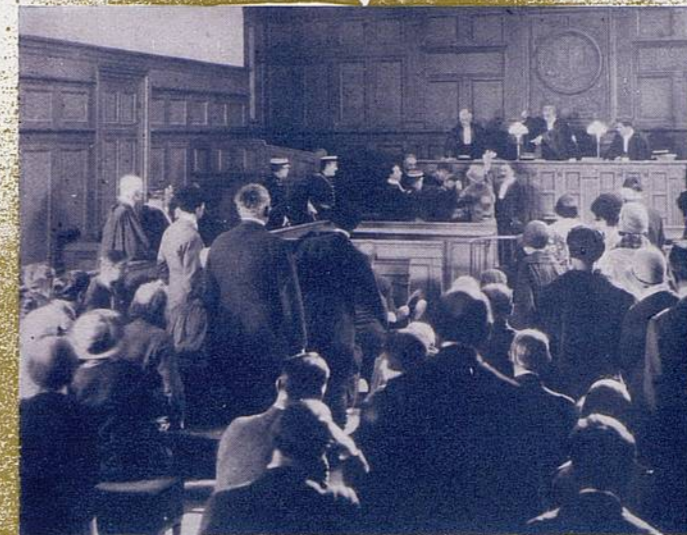


raissant dans la petite ville. Frémassin hésite, mais l'amour l'emporte sur sa timidité et après qu'il se soit séparé de sa tante comme s'il la voyait pour la dernière fois, il prend héroïquement le chemin qui mène chez Thibaudier !

Des gamins irrespectueux, sachant quelle cérémonie réunit les familles Thibaudier et Garadoux en grande toilette, s'amuse à faire exploser des pétards dans les environs de la villa. Frémassin, (dont le cœur est terriblement agité), dans son émoi, découvre sur la route plusieurs anomalies suspectes qui confirment ses appréhensions : la bande des bandits masqués n'a point quitté la région. Et quand il s'est suffisamment approché pour percevoir le bruit des pétards, il n'en peut plus douter : la maison des Thibaudier est occupée par les bandits. Assisté du notaire et du garde-champêtre qu'il informe de la nouvelle, il approche de la villa avec circonspection, ne sachant comment porter secours aux malheureux, tandis qu'à leur tour, les familles Thibaudier et Garadoux inquiétées par le bruit des pétards, s'imaginent que des bandits ont cerné la maison ! Terreur des femmes qui se cachent sous les meubles ! Mais les gamins ont cessé de plaisanter et une bonne, en faisant le ménage, a agité un torchon blanc à la fenêtre. Les bandits capitulent et demandent grâce ! Frémassin triomphant se précipite pour délivrer Cécile. Et comme il pénètre dans la maison, le voici face à face avec son ancien client. Cette fois, Garadoux est démasqué ! Frémassin révèle à Thibaudier quelle sorte d'époux il allait donner à sa fille ! Mais les Garadoux ne l'entendent pas ainsi : ils se fâchent, les Thibaudier veulent les expulser et la belle cérémonie se termine en horrible pugilat !

Le conflit trouvera sa solution devant le tribunal. Mais Frémassin sait ce qu'il en peut coûter de se troubler devant les magistrats ! Avant de se rendre au tribunal, Thibaudier et Frémassin sont allés au café et le nombre de soucoupes alignées devant eux nous explique la guérison radicale de leur timidité...

Frémassin plaidera pour son beau-père avec l'autorité d'un maître du barreau ! Et Thibaudier, pour l'en remercier, ne peut que lui accorder la main de Cécile.



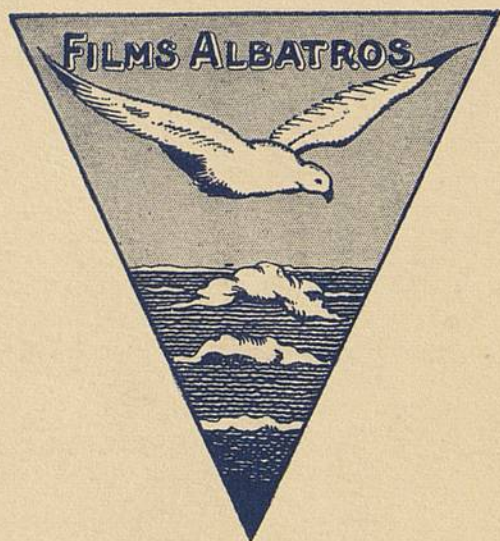
Publicité
pour
Les Deux Timides

Trois affiches : 120 × 160.

Une affiche : 180 × 240.

Un jeu de 35 photographies.

Clichés trait et simili.



GEORGES LANG
IMPRIMEUR
11 bis, RUE CURIAL
PARIS — 1928

